

FICHE THEMATIQUE : L'INNOVATION EN SUISSE

redynamiser la capacité d'innovation de la suisse

La recherche et l'innovation sont les principales recettes pour maintenir la croissance économique et la prospérité à un haut niveau. Les idées et les produits nouveaux se conçoivent dans un environnement stable dans lequel sont aménagés des espaces de liberté. S'il est vrai que la Suisse possède une grande capacité d'innovation, son attrait en tant que centre de recherche a eu tendance à diminuer vis-à-vis des pays émergents au cours de ces dernières années. Mais il peut augmenter. À condition que la Suisse simplifie sa législation et améliore les mises en réseau.

- ▶ L'amélioration des conditions dans lesquelles évolue la recherche suisse doit commencer aujourd'hui déjà. Car les mesures relevant de la politique de l'innovation ont besoin de temps avant de déployer leurs effets.
- ▶ Il faut renoncer à promouvoir sélectivement certaines industries et tendre, au contraire, à une amélioration des conditions-cadre en général.
- ▶ Pour attirer de jeunes chercheurs visionnaires, la Suisse doit renforcer ses hauts lieux de formation. À commencer par les EPF.
- ▶ L'économie et les hautes écoles doivent resserrer leurs liens. Les verrous qui empêchent le transfert des connaissances doivent sauter.

L'INNOVATION, MOTEUR DE LA CROISSANCE

Les idées ont besoin d'espaces de liberté



La croissance économique, le progrès et la prospérité ne seraient pas concevables sans innovation. Personne ne le conteste. Pourtant, on ne sait encore guère comment naît une idée, comment elle est transformée en produit et comment ce produit s'impose sur le marché. Ce que l'on sait, en revanche, c'est que l'innovation n'est possible que dans les pays qui lui offrent un cadre favorable. Des espaces de liberté et des investissements à long terme en constituent les principaux piliers. Actuellement, seuls quelques pays sont en mesure de remplir ces deux conditions essentielles. La Suisse en fait partie.

La politique de l'innovation est une politique économique

Parler de politique de l'innovation, c'est parler à fois de politique de la concurrence et de politique économique. Toutes deux sont indissociables. Car l'innovation repose sur de nombreux piliers qui doivent tous être stables. En la matière, la Suisse a accompli un bon travail et se trouve aujourd'hui en très bonne posture. L'Etat doit, autant que possible, renoncer à intervenir dans l'économie privée. Notre pays abrite des hautes écoles renommées et beaucoup d'entreprises remarquables qui mènent des travaux de recherche tout en développant de nouveaux produits chez nous. La politique de la concurrence et la politique économique sont extrêmement importantes pour le développement de la capacité d'innovation et de ses conditions-cadre.

1^{ER} RANG

La Suisse arrive en tête de nombreux classements internationaux sur la compétitivité

LA PLACE DE NUMERO 1 N'EST PAS GARANTIE POUR TOUJOURS

La Suisse est encore numéro 1

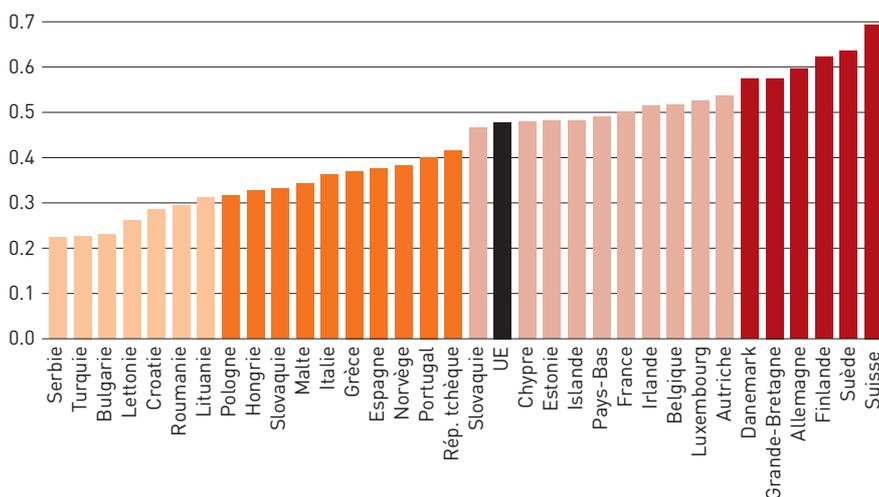
Il n'existe aucune faiblesse manifeste dans la politique suisse de la concurrence. Mais nos concurrents ne chôment pas

Les performances actuelles de la Suisse sont le résultat d'une politique très équilibrée. La politique suisse de la concurrence ne souffre d'aucune faiblesse manifeste. Dans les classements internationaux sur la compétitivité, la Suisse figure de manière répétée tout en haut du tableau. Elle se classe ainsi première du Global Competitiveness Report 2009-2010 du World Economic Forum (WEF). C'est elle aussi qui obtient le score le plus élevé de l'indice d'innovation du European Scorebord (voir graphique).

MEDAILLE D'OR

En matière d'innovation, la Suisse n'a pas à rougir face aux autres pays

Indice d'innovation 2009 du European Scorebord



Source : Summary Innovation Index 2009

Les mesures agissent avec un effet retard

La Suisse ne doit pas se satisfaire de ses acquis. La très bonne situation économique actuelle et les excellents résultats dans les classements internationaux sont les fruits des efforts passés. Il faut attendre entre cinq et dix ans avant que les mesures de politique de l'innovation déploient leurs effets. Par conséquent, les conséquences des décisions d'aujourd'hui ne se manifesteront que dans très longtemps.

Les pays d'Asie, au premier rang desquels Hong Kong, la Chine et l'Inde, ont accompli des progrès importants au cours de ces dernières années

Dans tous les cas, c'est aujourd'hui déjà qu'il faut engager les mesures nécessaires. En effet, en comparaison avec quelques pays émergents, la Suisse a déjà perdu du terrain. La bataille qui se joue sur la scène internationale pour offrir les meilleures conditions-cadre s'est accentuée d'un cran encore. Depuis la dernière crise économique, l'importance de l'Asie a notablement augmenté. Hong Kong, la Chine et Singapour ont accru leur attrait. Ces pays sont, en partie, les nouveaux concurrents de la Suisse lorsqu'il s'agit d'attirer et d'encourager des employés hautement qualifiés, des institutions de recherche et des entreprises innovantes.

LES BONNES IDEES NE SE PLANIFIENT PAS

Les interventions politiques sont chères et inefficaces

Non à la promotion étatique de l'innovation

Les innovations ont besoin de beaucoup de temps. Elles mûrissent durant des processus compliqués qui sont difficiles, voire impossibles à prévoir. Elles ne se planifient pas en deux coups de crayon, ni ne peuvent être dictées par la politique. Même s'il peut paraître séduisant d'investir dans des domaines brûlants avec l'argent de l'Etat, force est de constater que dans l'immense majorité des cas, ces interventions sont inefficaces. En témoigne les décisions politiques prises à l'étranger pour encourager les technologies propres et les emplois «verts». Elles ont toutes coûté cher et n'ont débouché que sur de maigres résultats.

ESPACES DE LIBERTE

Des espaces de liberté favorisent l'éclosion des idées nouvelles. C'est vrai dans la recherche et dans de nombreux autres domaines économiques



Un instrument de politique économique ne devrait poursuivre tout au plus qu'un objectif de politique économique. Les mesures décidées par l'Etat au titre de la promotion de l'innovation poursuivent cependant souvent plusieurs objectifs, dont aucun ne peut être finalement réalisé. Ce qui finit par rester, ce sont des institutions que l'on ne peut plus abolir et une armada d'associations qui font du lobbying pour garantir le financement de ces institutions.

Etre libre de commettre des erreurs

La Suisse est trop petite pour créer des marchés entièrement nouveaux de ses propres forces

De par sa taille, la Suisse dispose d'une marge de manœuvre réduite dans sa politique de l'innovation en comparaison de pays comme la Chine ou les Etats-Unis. Elle est trop petite pour imposer des tendances dans le monde ou créer des marchés entièrement nouveaux. La Suisse doit plutôt continuer à mener une politique qui garantisse les plus grandes libertés possibles. Dans un tel environnement, il est permis de prendre plus de risques et de commettre les erreurs qui sont nécessaires au perfectionnement d'une idée.

ATTIRER LES JEUNES CHERCHEURS DE L'ETRANGER

Optimiser les réglementations, améliorer les mises en réseau

Les facteurs qui soutiennent l'innovation doivent être renforcés

Pour que des innovations puissent voir le jour et être exploitées avec succès, de multiples facteurs doivent se conjuguer: des marchés du travail flexibles, des marchés des biens efficaces, des infrastructures développées, de bonnes possibilités de financement, des mises en réseau, des coopérations et des institutions de recherche de premier ordre. Une politique de l'innovation intelligente pour la Suisse consiste donc en premier lieu à renforcer ces facteurs. En Suisse, les bonnes idées doivent pouvoir être réalisées, commercialisées, développées ou tout simplement abandonnées facilement.

La Suisse peine à valoriser et à mettre en œuvre ses idées. Un potentiel d'amélioration réside dans le domaine des réglementations et la mise en réseau (transfert de technologie). Les verrous qui existent doivent sauter. Les investisseurs doivent être encore mieux protégés et les conditions économiques cadre simplifiées.

EN BREF :

TRANSFERT DE TECHNOLOGIE

La plupart des découvertes et des avancées technologiques n'ont de valeur que si elles peuvent devenir accessibles à tous et si elles peuvent être exploitées d'un point de vue économique. Ce mécanisme est appelé transfert de technologie: il s'agit du chemin qu'une idée doit parcourir du laboratoire jusqu'à l'atelier de production.

Pour attirer les chercheurs étrangers hautement qualifiés, la Suisse doit disposer d'institutions de la formation avec un rayonnement international

Des hauts lieux de formation au fort pouvoir d'attraction

Même si le paysage de la formation en Suisse est excellent, quand on y regarde de plus près, seuls quelques phares brillent réellement au loin (EPFZ, EPFL) et valent à la Suisse sa réputation dans le monde. Le rayonnement d'autres institutions de formation est beaucoup plus discret. Ce facteur est pourtant extrêmement important pour pouvoir attirer de jeunes diplômés et docteurs hautement qualifiés de l'étranger. Ceux-ci jouent un rôle extrêmement important pour l'économie suisse, car la plupart sont plus dynamiques et plus téméraires que les jeunes Suisses au bénéfice d'une formation similaire. En outre, le coût de leur intégration sociale est très faible.

INFORMATIONS



Dossiers et liens

≥ www.economiesuisse.ch

Votre personne de contact chez economiesuisse :

Mathieu Tornare
Responsable de projets, Politique économique générale et formation
mathieu.tornare@economiesuisse.ch